

## LE HASARD DANS L'ART.

Dans un article du magazine L'OFFICIEL LEVANT (n°5-0 de 2010/ Page 228/229), Mona Hatoum confie : « les choses m'arrivent d'elles-mêmes, elles se proposent à moi. Il ne me reste qu'à choisir. Je n'aime pas trop réfléchir au projet. Je ne perfectionne aucune technique. Je préfère me laisser surprendre ».

Discipline :

- Enseignement artistique, histoire des arts
- Français

Thématique :

- Arts, techniques, expressions

L'OFFICIEL LEVANT n°5-0 de 2010 / Page 228 / 229

[http://patrimoine.jalougallery.com/lofficiel-levant-numero\\_5-page\\_228-detailp-63-6586-228.html](http://patrimoine.jalougallery.com/lofficiel-levant-numero_5-page_228-detailp-63-6586-228.html)

Art Palestine presque une obsession.

Au même titre qu'un corps, un pays est une enveloppe ; un non-pays une écorchure.

Hatoum n'a certes pas vécu en Palestine, mais elle porte en elle la Palestine des siens.

Bien qu'il serait injuste de réduire son art à un manifeste en faveur du pays perdu et des territoires meurtris, force est de constater que la question palestinienne est l'un des thèmes majeurs de son œuvre.

Ici, un keffieh tressé avec des cheveux humains.

De longs cheveux de femme.

L'artiste ne sait pas elle-même d'où cela vient : l'envie de 'féminiser' cet accessoire masculin, symbole de la lutte armée pour la libération? De montrer ce qu'un voile ordinairement cache: les cheveux? D'intégrer de la matière humaine à cet emblème indissociable du corps palestinien?

Ailleurs, un sommier tendu de fil de fer barbelé : l'accessoire même du confort, le lieu ultime du repos, transformé en instrument de torture.

Sur un vieil oreiller récupéré dans une résidence d'artiste, la carte de la Palestine, encore, cousue avec des cheveux.

Deux images d'un sommeil impossible, hanté par ce paysage intérieur, 'interior landscape'.

'les choses m'arrivent d'elles-mêmes, elles se proposent à moi.

Il ne me reste qu'à choisir.

Je n'aime pas trop réfléchir au prochain projet.

Je ne perfectionne aucune technique.

Je préfère me laisser surprendre', confie l'artiste.

Le passe-temps en argent de son père, reproduit à grande échelle dans du bronze, devient une machine de guerre médiévale.

L'embout de 'worry beads' est une bouche de canon et les perles, des boulets.

'imaginez le bruit que tout cela ferait en se cognant!' s'amuse Hatoum.

Et si vous trouvez touchante cette lanterne magique inventée lors d'un séjour au Caire, demandez à la voir allumée : une patrouille de soldats et des éclats de bombes défileront en farandole sur les

murs de la pièce.

Pas de quoi faire rêver un enfant.

Jeux de maux il y a du démiurgique dans la démarche de cette artiste qui nomme et désigne en même temps qu'elle crée.

Toute son œuvre n'est que détournement du sens et des connotations, 226 l'officiel levant photos dr par un jeu sur les matières et les dimensions.

Et si Mona Hatoum donne à ses objets leurs noms usuels - une lanterne est une lanterne, un keffieh, un keffieh - ce n'est que pour mieux vous surprendre, mon enfant, car, on l'a vu plus haut, rien dans ses créations en apparence les plus banales n'a son équivalent dans la banalité du quotidien.

Cette 'nature morte aux grenades', vue chez Matisse, Cézanne, ou les maîtres flamands, symbole de la fidélité des saisons et de la sensualité du fruit, se transforme chez Hatoum en étalage de bombes multicolores soufflées à Murano.

Grenades, quoi d'autre? Quant au kitchissime biscuit 'bone china', qui habille les figurines grand siècle des intérieurs bourgeois, le voilà coulé dans la forme de la statue des martyrs, blancheur fragile et immaculée pour un monument amputé, criblé d'impacts, 'witness' au sens littéral, qui n'a manqué aucune scène d'horreur de la guerre du Liban.

Ainsi de suite, avec des 'jardins suspendus' qui ne sont que des sacs de sable de vieux bunkers où les herbes folles ont pris le temps de pousser ; avec 'impénétrable', une pluie d'acier qui tombe du plafond, formant un grillage répulsif ; avec 'hot spot', un globe terrestre en néon rouge où le point chaud n'est autre que la terre tout entière, Hatoum se venge des mensonges lénifiants du politiquement correct, dénonce l'impérialisme du dollar et montre la vulnérabilité des peuples broyés par les machines de guerre, en créant une langue étrangère avec du vocabulaire familier.

### **Histoire des arts :**

Quelques exemples d'œuvres en relation avec le thème du hasard :

-*Rectangles selon les lois du hasard* de Jean Arp (1916)

Jean Arp laisse tomber sur des feuilles des fragments de papiers déchirés.

-*Cadavre exquis* de Lamba, Tanguy et Breton (1938)

Le cadavre exquis est un jeu collectif inventé par les surréalistes vers 1925. Le principe de ce jeu est que chacun des participants dessine à tour de rôle une partie de dessin, sans savoir ce que le précédent a dessiné.

### **Français :**

Tristan Tzara né le 16 avril 1896 en Roumanie et mort en 1963 à Paris était un écrivain, poète et essayiste de langue roumaine et française. Il est surtout connu comme l'un des fondateurs du mouvement Dada.

*Manifeste sur l'amour faible et l'amour amer* de Tristan Tzara (1920)

« Pour faire un poème dadaïste

Prenez un journal

Prenez des ciseaux

Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.

Découpez l'article.

Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac.

Agitez doucement.

Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre dans l'ordre où elles ont quitté le sac.

Copiez consciencieusement.

Le poème vous ressemblera.

Et vous voici un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante, encore qu'incomprise du vulgaire. »

### **Pour aller plus loin :**

**Retrouvez de nombreuses ressources sur le site "Histoire des arts".**

Histoire des arts, c'est :

Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions

Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)

Une recherche par carte cliquable (régions et départements)

Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

<http://www.histoiredesarts.culture.fr/>

**Dossier documentaire Traverses 2011-2012 « Hasard, imprévu et autres aléas ».** Inspection académique Hauts-de-Seine. Consulté le 10 janvier 2012. Disponible sur internet :

[http://www.acversailles.fr/public/upload/docs/application/pdf/2011-06/2011-06-14\\_traverses\\_2011-2012\\_dossier\\_documentaire.pdf](http://www.acversailles.fr/public/upload/docs/application/pdf/2011-06/2011-06-14_traverses_2011-2012_dossier_documentaire.pdf)